À L'AGENDA

BELLEGARDE

Cantorama: concert de piano d'Irina Vardeli. ***Sa à 20 h.***

CHARMEY

Place de l'école: marché artisanal. ***Sa de 9 h à 13 h 30.***

Vounetz: rencontre des amis du patois. ***Di à 10 h 30.***

Village: balade à la découverte de Charmey. Inscriptions à l'office du tourisme, 026 927 55 80, jusqu'au dimanche à 17 h. ***Lu à 14 h.***

Les Invouettes: visite d'un chalet d'alpage. Inscriptions à l'office du tourisme, 026 927 55 80, jusqu'au lundi à 17 h. ***Ma à 8 h 30.***

CHÂTEL-ST-DENIS

Ville: foire. ***Lu de 8 h à 16 h.***

GRUYÈRES

Chapelle des Clés: messe célébrée par l'abbé Guy Oberson. ***Di à 10 h 30.***

LE PÂQUIER

Carmel: stage pour jeunes dès 20 ans. Informations au 026 912 72 74. ***Du me 25 au di 29 août.***

MOLÉSON-VILLAGE

Moléson: lever du soleil au sommet de la montagne. Inscriptions au 026 921 85 00. ***Di dès 5 h 30.***

Moléson: randonnée accompagnée du tour panoramique. Inscriptions au 026 928 13 89. ***Ma à 9 h.***

MORLON

Lac de la Gruyère: Gruyère jet-ski race. Animations, initiations, concert. ***Sa dès 10 h, di dès 10 h 30.***

RUE

Château: Quinzaine de Rue. Quatuor Aoon (14 h 30), ateliers. ***Sa dès 14 h 30.***

SEMSALES

Fromagerie: visite guidée des installations et des caves de la fromagerie. ***Ma à 10 h.***

Rondeurs confortables pour classes provisoires

BROC. Pour faire face à l'obligation d'offrir une deuxième année enfantine, l'école se dote de deux classes provisoires, dans de drôles d'igloos. Visite des lieux.

SOPHIE ROULIN

Avec leurs 17,5 m de long, 8 m de large et 4 m de haut, les Swissmodules offrent un espace ludique aux classes enfantines. JESSICA GENOUD ET CLAUDE HAYMOZ

Leurs allures futuristes attirent l'œil et le visiteur. Les deux nouvelles classes enfantines de l'école de Broc ne sont pas banales. Elles occupent deux bâtiments en forme d'igloo allongé, implantés entre la gare, le centre paroissial et l'école primaire. Sans fondation ni béton, ces deux constructions, appelées Swissmodules du nom de la société bulloise qui les commercialise, sont provisoires.

Mais un provisoire qui répond à toutes les exigences en matière de confort et d'équipement. A l'intérieur, la forme voûtée offre un espace largement ouvert à la classe. Les baies vitrées situées au sud et sur les côtés amènent une belle luminosité, tout comme les quatre velux implantés dans la toiture.

Trouver des recoins

Dimensions de la bulle: 17,5 mètres de long, huit mètres de large et quatre mètres de haut. Soit une surface au plancher de 120 m^2, desquels il faut déduire l'emprise des armoires murales et celle du local technique, des sanitaires et du vestiaire. «On se sent bien dans cet igloo, même si les classes sont un peu plus petites que celles dont nous disposons au bureau communal», note Micheline Boschung, l'une des institutrices en train de prendre ses quartiers dans les Swissmodules.

«Il a aussi fallu réfléchir davantage pour trouver comment aménager nos différents petits coins dans cet endroit sans angle», fait-elle remarquer, avant d'ajouter qu'elle trouve l'endroit apaisant. Sa collègue Karine Karth abonde: «L'environnement entièrement en bois est agréable. La salle est certes plus petite, mais il y a tout ce qu'il faut pour qu'on puisse travailler. On ne doit pas être loin de la salle idéale.»

Isolé comme une villa

Car, tout, ou presque, est en bois dans le Swissmodule: structure, parois, armoires, parquet… «C'est convivial, chaleureux et, surtout, entièrement recyclable», souligne l'ébéniste brocois Pierre Clerc, concepteur du Swissmodule. Seule la couverture présente une surface de tôle zinguée patinée. «On a voulu garder la même finition que le toit du centre paroissial.»

Une finition destinée à protéger la construction des dommages liés à la météo. «Sans souci de ce côté-ci, la durée de vie d'un Swissmodule dépasse certainement un demi-siècle.» Au point de vue thermique, l'igloo est isolé par dix-huit centimètres de laine de pierre ou de verre. «On a un confort comparable à celui d'une villa», affirme Pierre Clerc.

Provisoire au long cours

«C'est du provisoire fait pour durer», reconnaît le syndic, Stéphane Sudan. La volonté du Conseil communal de mettre en place la deuxième enfantine avant la fin de la législature. «Une construction en dur aurait coûté beaucoup plus cher alors qu'on se rend compte qu'on a affaire à un pic démographique qui ne se prolongera peut-être pas.» Le provisoire devra donc durer quelques années, le temps de passer ce pic.

Du côté des coûts, les deux nouvelles classes ont coûté 750 000 francs à la commune, y compris l'évacuation des eaux, l'installation du chauffage et les aménagements extérieurs. Si nécessaire, un troisième module peut encore s'ajouter sur le terrain que la commune loue au bénéfice curial. «Cette solution nous permet aussi d'avoir toutes les classes réunies sur un seul site», se réjouit le syndic, par ailleurs instituteur.

Reste que la forme inhabituelle des nouvelles salles de classe a pas mal fait discuter dans le village. Présentes pour préparer la rentrée, les institutrices ont souvent ouvert leur porte aux passants. Karine Karth: «Une fois à l'intérieur, tout le monde est convaincu!» ■

Un avenir au camping

Présenté dans le cadre du Salon bois en 2007, le Swissmodule – qui s'appelait alors Swisspod – trouve petit à petit des débouchés. Plusieurs constructions ont pris place le long des pistes de ski ou des patinoires en tant que buvettes. «2010 a été notre meilleure année», relève Pierre Clerc, concepteur et associé de Swissmodule.

«Il y a aussi un camping qui en propose un comme bungalow», ajoute l'entrepreneur brocois. Swissmodule est d'ailleurs en contact avec un camping valaisan afin de remplacer une série de mobile homes. Pas de débouché dans l'habitat? «Souvent, la forme arrondie n'est pas autorisée par les règlements d'urbanisme ou de quartier.» Quant à la première idée de Swissmodule, qui espérait trouver un débouché dans l'humanitaire, il a fallu déchanter: «Notre solution reste trop chère pour ce domaine, notamment à cause des transports.»

Les associés de Swissmodule espèrent donc que les salles de classe de Broc feront des envieux. «La construction d'un module comme ceux-ci coûte 250 000 francs, relève Pierre Comte, autre Brocois associé à Swissmodule. Une solution intéressante dès que la durée de vie de la structure dépasse deux ans.» SR

PUBLICITÉ

Croisements à l'enquête

RER BULLE-ROMONT. Etape cruciale pour la ligne Bulle-Romont-Fribourg. Le Service des transports et de l'énergie a mis à l'enquête hier les modifications des gares de Sâles, Vaulruz et Vuisternens-devant-Romont, selon la *Feuille officielle*. Ces travaux permettront aux Transports publics fribourgeois (TPF) de créer les stations de croisement indispensables à l'introduction d'une cadence des trains semi-horaire.

«Nous tenons strictement le planning», se réjouit Martial Messeiller, porte-parole des TPF. Cette mise à l'enquête avait en effet été annoncée au cours d'une conférence de presse à la mi-juillet (*La Gruyère* du 15 juillet).

Pour rendre possible le croisement des trains dans les gares concernées, les quais seront démolis. «Il faudra également changer les signalisations, modifier l'alimentation électrique, ainsi que la géométrie des voies», indique Martial Messeiller. Une partie des bâtiments sera également démontée. «Les aménagements ont été discutés avec les communes.» A Sâles, le bâtiment de la gare sera, par exemple, conservé.

Si l'étape est cruciale, c'est que des recours pourraient remettre en cause la date de mise en service de la ligne, à savoir le 11 décembre 2011. Pour éviter le plus possible ce risque, un dialogue a été établi avec les communes concernées. Un élément rassure les TPF: «Les terrains sur lesquels se trouvent les infrastructures en question sont tous propriété de notre entreprise.» Aucune expropriation ne sera donc nécessaire pour mener à bien ces opérations.

Devisés à 4 millions de francs, les travaux mis à l'enquête hier ne représentent qu'une petite partie des investissements nécessaires pour aboutir au RER Bulle-Fribourg. Au total, c'est 70 millions que les TPF devront débourser. Au programme également: l'achat de huit rames ferroviaires, l'agrandissement de l'atelier d'entretien et de réparation de Planchy, à Bulle, la création d'une zone de stockage pour les rames à Givisiez et une extension du système de communication par radio. **SR**